

TRAJECTOIRE D'EXPLOITATION

N°7

FOCUS SUR...

Le trot

FILIÈRE ÉQUINE

Écurie d'entraînement
de trotteurs

RÉGION



ZOOM SUR LES CONTRATS D'EXPLOITATION DES CHEVAUX À L'ENTRAÎNEMENT ..

La propriété

L'entraîneur supporte toutes les charges. Il perçoit la totalité des gains de course (100 % de l'allocation, dont 20 % des frais entraîneur et driver).

La pension

L'entraîneur supporte les charges opérationnelles d'alimentation et les charges de structure. Il perçoit le produit de pension et 20 % des gains de courses correspondant au pourcentage des frais entraîneur et driver.

La copropriété-pension

L'entraîneur et le propriétaire sont co-propriétaires du cheval, ce dernier paie une pension. Il réalisent un contrat d'association et se répartissent les gains, le plus souvent à 50/50 d'un commun accord. En fait, l'entraîneur perçoit en gain 50% de la location plus 20% de la part des gains du co-propriétaire en frais d'entraîneur et driver. Il perçoit aussi un produit de demi-pension sur la part du propriétaire.

La location

L'entraîneur loue le cheval à un propriétaire. Toutes les charges sont à ses frais. Les gains de course sont répartis selon le pourcentage inscrit dans le contrat. Le plus souvent, il perçoit 80% des gains de course dont 20% en frais entraîneur et driver.

Une écurie d'entraînement de chevaux de courses trotteurs

La pension et la co-propriété, une sécurité pour l'équilibre financier de l'entreprise

Une écurie d'entraînement située au cœur de la Normandie, la région française d'excellence pour l'élevage et la course de trotteur. L'entraîneur est confirmé, il obtient régulièrement des résultats en course dont deux participations au prix d'Amérique, le championnat du monde des trotteurs. Sa première participation à ce championnat du monde intervient 7 ans après son installation. L'entraîneur a développé un modèle économique qui repose sur une participation dans la propriété des chevaux entraînés et sur l'exploitation de chevaux sous contrat de pension. Ce modèle économique qui repose sur 70 % de l'effectif des chevaux à l'entraînement lui assure une rentrée d'argent régulière pour couvrir ces charges courantes. Cette gestion lui permet également de maîtriser la carrière de course de son effectif de chevaux.

Données repères

Statut : exploitation individuelle

Main-d'œuvre : 4,25 ETP au total

- 1 chef d'exploitation
- 3,25 salariés permanents
- 2 apprentis Lads jockeys
- 2 salariés à temps plein « cavalier d'entraînement et jockeys »
- 1 aide à quart temps du père, ancien professionnel de trot

Surfaces : 18 Ha de prairie

Cheptel équin : 43 chevaux déclarés à l'entraînement - 70 % des chevaux sont en propriété et copropriété

Infrastructures

39 Boxes : 24 places en Barns + 15 Boxes à poulains isolés des chevaux en compétition
25 Paddocks
1 piste ligne droite de 850 m
1 piste circulaire de 800 m
2 marcheurs d'une capacité de 12 places
1 tapis roulant
1 camion 2 places, van 2 places, 1 camion Poids Lourd d'une capacité de 7 chevaux

Chiffres clés de l'activité

Les contrats d'exploitation des chevaux à l'entraînement sont répartis selon :

- 10 % en propriété
- 60 % en copropriété-pension
- 10 % en pension
- 20 % en location

43 Chevaux au travail

10 chevaux à l'entraînement/UMO
Produit Course*/cheval au travail = 9 907 €

**Gains de course, pensions, pourcentage frais entraîneur driver*

Charges opérationnelles/cheval au travail = 1 906 €

Nb de participations à des courses

Palmarès 2019 : 250 courses courues avec un effectif de 32 chevaux : 27 victoires, 54 places de 2^{ème} et 3^{ème} pour un taux de réussite dans les trois premiers de 32 %

Tarifs des pensions :

Pension entraînement = 25 €HT/jour
Pension débouillage = 20 € HT/jour

Historique de l'exploitation

Le jeune entraîneur, en couple, 2 enfants, est installé « entraîneur de chevaux de course » depuis 2007

À ses débuts, la sélection des chevaux se fait difficilement. Des propriétaires lui confient des chevaux en pension afin d'obtenir des résultats en course et se faire connaître. Ces chevaux de propriétaires ont déjà été entraînés dans d'autres écuries avant d'arriver dans ses boxes. Cette clientèle de propriétaires n'est plus présente aujourd'hui. Au démarrage de l'activité, l'effectif de chevaux à l'entraînement est composé de 4 chevaux en pension, 2 en location et 2 en propriété. Les chevaux en propriété acquis pour le plaisir lors de son activité salarié ont pris des gains en courses très rapidement.

« Quand on débute dans l'entraînement, il est important d'avoir des chevaux prêts à courir en courses pour se montrer ».

Ce sont les performances en courses et la notoriété acquise au cours de ces premières années qui lui permettent de sélectionner des chevaux à plus forts potentiels.

À ce jour, le modèle économique a évolué depuis l'installation pour atteindre 70 % de l'effectif entraîné sous contrat d'exploitation de chevaux pris en pension et en pension/copropriété avec des tiers. Les contrats d'exploitations des chevaux sont répartis de la manière suivante : l'entraîneur a 10 % de l'effectif des chevaux en propriété, 10 % en pension totale pour des éleveurs souhaitant exploiter une carrière à l'élevage post compétition, 60 % en parts sur des chevaux sur lequel l'entraîneur est associé et sur lesquels il perçoit des pensions sur la part du propriétaire. Et les 20 % restant sont en location, l'entraîneur supporte toutes les charges en partageant les gains avec des éleveurs qui lui confient des chevaux depuis le démarrage de son activité. Les éleveurs lui confient les frères ou sœurs de chevaux déjà entraînés par l'entraîneur.

Une sécurisation du système par une participation à la propriété dans les chevaux entraînés. Ce système repose sur une relation de confiance établie de longue date avec des éleveurs et propriétaires investisseurs.

Quelques dates clés



Zoom sur les résultats sportifs

Année	Courses	Chevaux différents	Victoires	2 ^{ème} place	3 ^{ème} place	% réussite
2019	250	32	27	28	26	32,4 %
2018	263	32	31	21	13	24,7 %
2017	282	34	21	26	29	27,0 %
2016	217	36	25	15	20	27,7 %
2015	198	29	18	17	18	26,8 %
2014	147	24	15	17	14	31,3 %

Quelques indicateurs de fonctionnement

Résultats économiques

Le centre d'entraînement est en phase de croisière, il entame sa 13^{ème} année d'activité. Les gros investissements (piste, barns, marcheurs...) sont réalisés à ce jour. Le modèle économique a évolué depuis l'installation et trouve aujourd'hui une rentabilité qui est assurée par l'exploitation de chevaux pris en pension et en pension/copropriété avec des tiers (70 % de l'effectif entraîné).

Le prix de pension est fixé par rapport aux prix pratiqués dans le secteur géographique (prix du marché).

Le chef d'exploitation porte un regard attentif sur l'optimisation de ses charges. Il privilégie des rations alimentaires à base de céréales « orge + avoine » corrigées par un apport en complément minéral. L'achat de foin est réalisé à la récolte et stocké dans un hangar afin de limiter les variations hivernales du prix des fourrages. Les travaux des champs (entretien des haies) et le curage des bâtiments sont confiés à des entreprises de travaux agricoles, ce qui permet une maîtrise des charges matériel.

La construction de grandes stabulations individuelles dans le barn lui permet une économie sur le paillage (litière accumulée pour un curage 3 fois/an).

Enfin l'achat du tapis roulant et des marcheurs permet de travailler plus de chevaux tout en optimisant la main d'œuvre présente quasi exclusivement dédiée à l'entraînement et la compétition des chevaux.

Aspect travail

« La charge de travail reste élevée, l'entraîneur prend 2 semaines de congés par an : une en hiver et une en été sur des périodes où les chevaux de premier plan n'ont pas de course.

Les weekends, lorsqu'il n'y a pas de courses, le travail d'astreinte est réalisé par le chef d'exploitation (sortie au paddock, alimentation, paillage). En moyenne, les salariés ont un weekend de repos sur trois l'été et un sur deux l'hiver.

Le planning est établi à la semaine pour les salariés en fonction des objectifs des chevaux au travail. Les matinées sont consacrées essentiellement à l'entraînement et aux soins des chevaux. Les après-midis sont organisées pour les déplacements des chevaux engagés aux courses.

La facturation et le règlement des factures sont réalisés par son épouse. Il se charge de la comptabilité et le plus souvent des déclarations des partants en course.

Cela lui permet de s'organiser plus facilement d'un point de vue personnel et d'être disponible pour leurs enfants.

Il a choisi de driver ses chevaux lui-même en course car il pense connaître assez bien ses chevaux pour les piloter. Régulièrement, il confie aussi ses chevaux en course à ses salariés en guise de récompense du travail réalisé au quotidien. Cette gestion en course lui permet de préserver les carrières des chevaux qu'il peut ainsi exploiter plus longtemps.

Produit brut total	446 000 €
dont pension entraînement	125 000 €
dont gains de course	260 000 €
Produit/UMO	105 000 €
Produit/équidé présent	10 372 €
Charges opérationnelles	82 000 €
Charges de structure (hors amortissements et frais financiers)	183 541 €
Charges salariales (dont MSA exploitant)	103 489 €
EBE	180 459 €
EBE/UMO	42 460 €
EBE/produit	40 %

Analyse stratégique



Forces

- Bon équilibre financier entre pension (sécurité) et gains de courses
- Structure à taille humaine qui permet à l'entraîneur de gérer son personnel et ses chevaux
- Organisation du travail : salariés compétents et autonomes
- De très bons résultats en courses (sur sa carrière : 211 victoires)
- Notoriété dans le milieu, reconnu sérieux et professionnel
- Infrastructures fonctionnelles



Faiblesses

- Entreprise récente qui a encore des crédits à honorer



Opportunités

- Utilisation d'outil numérique pour objectiver la performance du cheval athlète. Un travail avec le cardio fréquence mètre (analyse de la vitesse de récupération afin de déterminer les facteurs limitants des chevaux)
- Proximité des hippodromes provinciaux et proximité des élevages (vivier de futurs champions)
- Présence d'un réseau de professionnels du cheval



Menaces

- Risques sanitaires difficilement contrôlables : plus d'épidémies en circulation
- « Les chevaux de course sont mis à l'isolement à l'arrivée dans l'écurie »



Regard de l'entraîneur

J'ai sécurisé mon système par une participation à la propriété dans les chevaux entraînés.

Mon système repose sur une relation de confiance établie de longue date avec des éleveurs et des propriétaires investisseurs. À l'échelle de mon entreprise, je vois l'avenir sereinement. Cela ne va pas s'arrêter demain, notre filière fait vivre beaucoup de monde. Nous avons une structure financièrement saine. On espère retrouver de bons chevaux pour renouveler la cavalerie.

Pour faire face à une société qui évolue, nous avons un travail de communication à entreprendre sur l'image des courses afin de faire la promotion de notre sport hippique. Nous devons amener des gens à découvrir les courses sous l'angle de la beauté du sport des courses hippiques.



Facteurs clés de réussite

- Fidélité et confiance des propriétaires (certains travaillent depuis 10 ans avec l'entraîneur)
- Pas de pression des propriétaires sur la performance des chevaux en course
- Sélection rapide des chevaux pour limiter les frais
- Maîtrise des charges
- Installations fonctionnelles
- Gestion rigoureuse de la carrière des chevaux, l'exploitant mène en courses pour préserver le potentiel sportif des chevaux le plus longtemps possible

Ce travail a été réalisé par Stéphane Deminguet du conseil des Chevaux de Normandie, pour le Réseau national Économique de la Filière Équine

Contact : stephane.deminguet@chevaux-normandie.com

Document édité par l'Institut de l'Élevage – Septembre 2020 - Référence Idele : 00 20 602 009

Mise en page : Katia Brulat (Institut de l'Élevage)

Crédit photos : S. Deminguet

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

